

## Balance commerciale

## Le taux de couverture au plus haut

• Les phosphates et dérivés en vitesse de croisière

• L'automobile en locomotive à l'export

• La facture énergétique décroche du tiers

LA tendance baissière du déficit commercial se poursuit. A fin mai dernier, le taux de couverture a gagné 8,7 points. Il s'est établi à 59,1% contre 50,4% à la même période de 2014. Un niveau jamais atteint depuis 2003. Selon les données provisoires de l'Office des changes, la situation s'explique par l'évolution différenciée des échanges des biens. A l'export, il est relevé une hausse de près de 6% alors que les importations ont décroché de 9,6% sur les cinq premiers mois de l'année.

Le recul des achats tient pour l'essentiel au plongeon du tiers de la facture énergétique à 27,9 milliards de DH contre

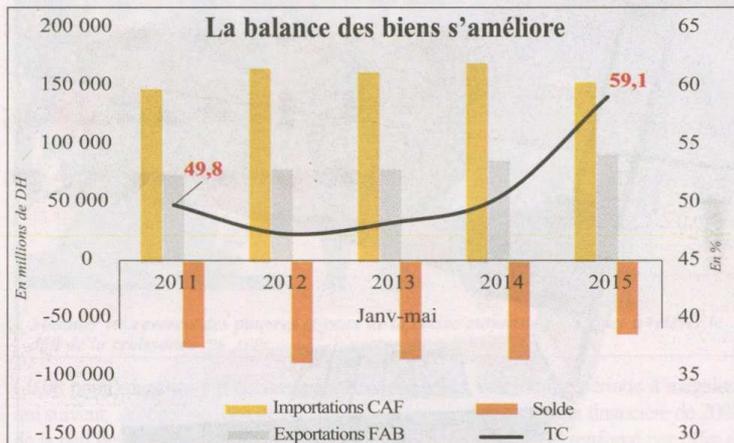
le recul des achats a également concerné les produits finis de consommation dont la facture s'est allégée de 1,7

la majeure partie par le groupe OCP, tels le soufre et l'ammoniac ont également enregistré de fortes hausses variant entre

27 et 35%. A l'export, la reprise du marché des phosphates et dérivés s'est raffermie. Surtout pour les produits à forte valeur ajoutée comme l'acide phosphorique et les engrais. Ces produits qui représentent désormais les 4/5e du chiffre d'affaires du groupe OCP à l'export bénéficient depuis fin 2014 d'une demande soutenue à des prix nettement en hausse. L'autre locomotive qui tient toujours le premier rang à l'export, reste bien évidemment l'industrie automobile. A fin mai, ses ventes à l'étranger ont totalisé 19,8 milliards de DH.

En revanche, les secteurs traditionnels (textile et cuir, industrie pharmaceutique) et l'aéronautique accusent une stagnation, voire un léger recul de l'export. □

A. G.



Source: Office des changes

Jamais le niveau du déficit commercial n'a été si bas depuis 2003. La forte baisse de la facture énergétique combinée à la hausse de l'export des phosphates et dérivés, de l'industrie de l'automobile et de l'agroalimentaire expliquent ce recul

milliards de DH. Produits d'habillement, voitures de tourisme et autres biens industriels de consommation ont vu leurs achats diminuer. Selon nos informations, le contrôle systématique aux frontières

## Le recul de l'import se poursuit

(en millions de DH)

	Janvier-mai		Variation	
	2015	2014	Valeur	%
<b>Commerce extérieur</b>				
Importations CAF	154.154	170.548	-16.394	-9,6
Exportations FAB	91.029	86.009	5.020	5,8
Déficit	-63.125	-84.539	21.414	25,3
Taux de couverture (%)	59,1	50,4		

Source: Office des changes

Après la stagnation constatée sur le premier trimestre, l'import s'est orienté vers la baisse. Excepté, les biens d'équipement et les intrants qui affichent des hausses toutes les autres rubriques décrochent

41,8 milliards, une année auparavant. A elle seule, la chute des approvisionnements en produits énergétiques pèse pour plus de 85% dans la baisse des importations. Ceci s'explique certes, pour une bonne part, par le trend baissier du marché des hydrocarbures, mais les volumes s'inscrivent également en retrait. D'après l'Agence nationale des ports, les importations des hydrocarbures ont décroché du quart (4 millions de tonnes) à fin avril dernier. Et le principal port pétrolier, Mohammedia a vu son trafic dégringoler de plus du tiers durant la même période. D'ailleurs, les plus fortes baisses en valeur enregistrées sur les 5 premiers mois ont affecté l'huile brute du pétrole: 54%. Sa part dans la facture énergétique s'est contractée de 10% par rapport à l'année passée.

par rapport aux normes sanitaires et de qualité a fini par dissuader les importateurs occasionnels. Il en est de même de l'alimentation dont l'import a chuté de 15% sur les cinq premiers mois.

Fait marquant, la balance alimentaire affiche un excédent de 1,2 milliards. Il provient de l'effet combiné de la baisse des achats, notamment des blés et de la hausse de l'export des produits agroalimentaires: 22,7%.

Mais la note d'optimisme vient de la hausse des acquisitions des équipements et des demi-produits entrant dans la fabrication de produits industriels. A ce titre, les achats ont totalisé 71,7 milliards de DH, soit un peu moins de la moitié des importations. Signe que la machine de production n'est plus au ralenti. L'import des produits utilisés, pour

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com